

PASEC2014 PERFORMANCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF BURUNDAIS

COMPÉTENCES ET FACTEURS DE RÉUSSITE AU PRIMAIRE



pasec
Programme d'analyse des systèmes
éducatifs de la confemen



République du Burundi

Ministère de
l'Éducation Nationale

Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

PASEC2014 EST LA PREMIÈRE ÉDITION DE CE NOUVEAU
MODÈLE D'ÉVALUATION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE
FRANCOPHONE.

Le modèle méthodologique du PASEC2014 se base sur la mesure et la comparaison internationale des compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques en début et en fin de scolarité primaire (2ème et 6ème année) permettant :

- De pouvoir apporter très tôt les correctifs nécessaires à l'amélioration de la qualité des enseignements et apprentissages.
- De mesurer les compétences dont la maîtrise conditionne les trajectoires scolaires, la vie professionnelle et l'insertion sociale.

L'évaluation PASEC2014 a également collecté de nombreuses informations sur les élèves, les classes, les écoles, les communautés locales et les politiques éducatives, permettant d'analyser les facteurs de réussite scolaire des élèves.

PASEC2014 COMPARE LES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES
POUR MIEUX COMPRENDRE L'EFFICACITÉ ET L'ÉQUITÉ DES
SYSTÈMES ÉDUCATIFS.

TESTS POUR MESURER LES COMPÉTENCES



Tests de langue/
lecture en début
et fin de scolarité



Tests de
mathématiques en
début et fin de scolarité

QUESTIONNAIRES POUR APPRÉHENDER LES FACTEURS



Caractéristiques
de l'élève et de
son milieu familial



Environnement
de l'école et de
la classe



**PLUS DE 1800 ÉCOLES
PRÈS DE 40.000 ÉLÈVES ENQUÊTÉS**

**AU BURUNDI :
180 ÉCOLES
PLUS DE 4000 ÉLÈVES**

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – DÉBUT DE SCOLARITÉ

LANGUE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Lecteur intermédiaire : vers une lecture autonome pour comprendre des phrases et des textes Les élèves ont atteint un niveau de déchiffrage de l'écrit et de compréhension orale qui leur permet de comprendre des informations explicites dans des mots, phrases et textes courts. Ils sont capables de croiser leurs compétences de décodage et leur maîtrise du langage oral pour restituer le sens littéral d'un texte court.
Niveau 3	Apprenti lecteur : vers le perfectionnement du déchiffrage de l'écrit, des capacités de compréhension orale et de compréhension des mots écrits Les élèves ont amélioré leurs capacités de compréhension orale et de décodage pour se concentrer sur la compréhension de mots. En compréhension de l'oral, ils sont capables de comprendre des informations explicites dans un texte court dont le vocabulaire est familier. Ils développent progressivement les liens entre le langage oral et écrit pour améliorer leurs capacités de décodage et étendre leur vocabulaire. En compréhension de l'écrit, ils sont capables d'identifier le sens de mots isolés.
Seuil « suffisant » de compétences	
Niveau 2	Lecteur émergent : vers le développement des capacités de déchiffrage de l'écrit et le renforcement des capacités de compréhension orale Les élèves ont perfectionné leur compréhension de l'oral et sont en mesure d'identifier un champ lexical. Ils développent des premiers liens rudimentaires entre le langage oral et écrit, et sont capables de réaliser des tâches basiques de déchiffrage, de reconnaissance et d'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Niveau 1	Lecteur en éveil : les premiers contacts avec le langage oral et écrit Les élèves sont capables de comprendre des messages oraux très courts et familiers pour reconnaître des objets familiers. Ils connaissent de grandes difficultés dans le déchiffrage de l'écrit et l'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves maîtrisent la chaîne verbale des nombres (compter jusqu'à 60 en deux minutes) et sont capables de comparer des nombres, compléter des suites logiques et réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres supérieurs à cinquante. Ils peuvent raisonner sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Niveau 2	Les élèves sont capables de reconnaître les nombres jusqu'à 100, de les comparer, de compléter des suites logiques et de réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres inférieurs à cinquante. Ils manipulent des concepts de repérage dans l'espace (en dessous, au-dessus, à côté). Ils commencent à développer des aptitudes de raisonnement sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à vingt.
Seuil « suffisant » de compétences	
Niveau 1	Les élèves développent progressivement leurs connaissances du langage mathématique et maîtrisent les premières notions de quantité (dénombrement, comparaison) autour d'objets et de nombres inférieurs à vingt. Ils apprécient la taille relative des objets, reconnaissent des formes géométriques simples et manipulent les premiers concepts de repérage dans l'espace (dedans, dehors).
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

ÉCHELLE DE COMPÉTENCES PASEC2014 – FIN DE SCOLARITÉ

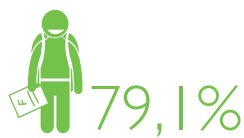
LECTURE

Niveaux	Description des compétences
Niveau 4	Les élèves peuvent effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents. Sur ces supports, ils sont capables d'associer et d'interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. En lisant des textes littéraires, les élèves sont capables d'identifier l'intention de l'auteur, de déterminer le sens implicite et d'interpréter les sentiments des personnages. En lisant des textes informatifs et des documents, ils mettent en lien des informations et comparent des données pour les exploiter.
Niveau 3	Les élèves sont capables de combiner deux informations explicites dans un passage de document ou de réaliser des inférences simples dans un texte narratif ou informatif. Ils peuvent extraire des informations implicites de supports écrits en donnant du sens aux connecteurs implicites, aux anaphores ou aux référents. Les élèves localisent des informations explicites dans des textes longs et des documents dont le texte est discontinu.
Seuil « suffisant » de compétences	
Niveau 2	Les élèves mobilisent leur capacité de décodage orthographique pour identifier et comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne. Ils sont également en mesure de localiser des informations explicites dans des textes courts et moyens en prélevant des indices de repérage présents dans le texte et les questions. Les élèves parviennent à paraphraser les informations explicites d'un texte.
Niveau 1	Les élèves ont développé des capacités de décodage et sont capables de les mobiliser pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne, mais sont en difficulté pour comprendre le sens de textes courts et simples.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test en langue d'enseignement. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

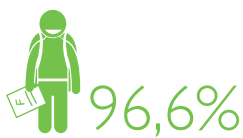
MATHÉMATIQUES

Niveaux	Description des compétences
Niveau 3	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions d'arithmétique et de mesure nécessitant d'analyser des situations, généralement présentées sous forme d'un texte court de deux à trois lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser. En arithmétique, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des fractions ou des nombres décimaux. En mesure, ils peuvent résoudre des problèmes impliquant des calculs d'aire ou de périmètre. Les élèves peuvent repérer des données sur un plan pour calculer une distance, en respectant les contraintes imposées par l'énoncé. Ils peuvent aussi réaliser des calculs et des conversions impliquant des heures, des minutes, voire des secondes.
Niveau 2	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions brèves d'arithmétique, de mesure et de géométrie recourant aux trois processus évalués : connaître, appliquer et raisonner. Certaines questions font appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique ; d'autres nécessitent d'analyser la situation pour déterminer l'approche pertinente. En arithmétique, les élèves effectuent des opérations avec des nombres décimaux et peuvent aussi résoudre des problèmes courants en analysant l'énoncé ou en prélevant des données dans un tableau à double entrée. Ils savent compléter des suites logiques avec des nombres décimaux ou des fractions. En mesure, les élèves sont capables de lire l'heure, et peuvent réaliser des conversions d'unités de mesure avec ou sans l'aide d'un tableau de conversion. Ils sont aussi capables de résoudre des problèmes arithmétiques impliquant des opérations sur des jours, heures et minutes, ou sur des mesures de longueur. En géométrie, les élèves connaissent les noms de certains solides, des figures géométriques de base et de certaines droites remarquables (diagonale, médiane).
Seuil « suffisant » de compétences	
Niveau 1	Les élèves peuvent répondre à des questions très brèves, faisant explicitement appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique. En arithmétique, ils sont capables d'effectuer les quatre opérations de base avec des nombres entiers et pouvant nécessiter un calcul écrit avec retenue. En mesure, ils reconnaissent l'unité de mesure de la longueur : le mètre. En géométrie, ils sont capables de se repérer dans l'espace en identifiant des directions et des positions et en lisant les coordonnées d'un graphique.
Sous le niveau 1	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas les compétences mesurées par ce test dans la langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

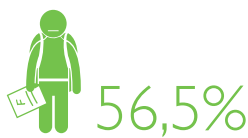
LA MAJORITÉ DES ÉLÈVES DISPOSENT DES COMPÉTENCES ATTENDUES DANS LE CYCLE PRIMAIRE.



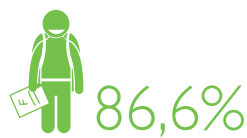
des élèves sont au-dessus du seuil « suffisant » en langue en début de cycle



des élèves sont au-dessus du seuil « suffisant » en mathématique en début de cycle



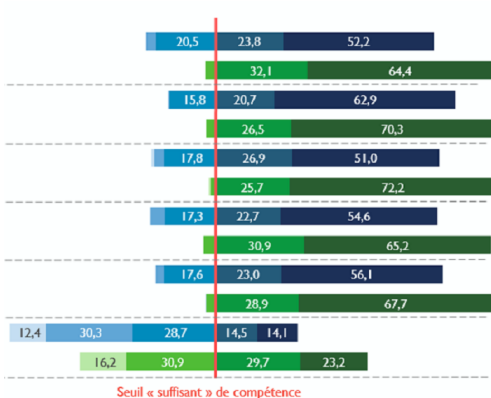
des élèves sont au-dessus du seuil « suffisant » en lecture en fin de cycle



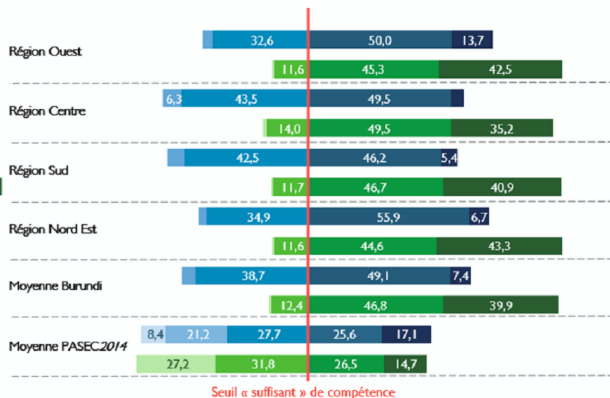
des élèves sont au-dessus du seuil « suffisant » en mathématique en fin de cycle

LE PASEC A CONÇU DES ÉCHELLES DE COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES À CHAQUE ANNÉE ET CHAQUE DISCIPLINE ET DÉFINI UN SEUIL « SUFFISANT » DE COMPÉTENCES.

Début de scolarité



Fin de scolarité



Echelle PASEC2014 en langue/lecture

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3 Niveau 4

Echelle PASEC2014 en mathématiques

Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3

Le seuil « suffisant » de compétences permet de déterminer la part des élèves qui ont une plus grande probabilité de maîtriser ou non les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

LES INÉGALITÉS DE PARCOURS SCOLAIRE INITIAL, D'ENVIRONNEMENT DE L'ÉCOLE ET DE LA CLASSE SE TRADUISENT PAR DES DIFFÉRENCES DE RÉUSSITE EN DÉBUT ET EN FIN DE SCOLARITÉ PRIMAIRE.

LES CONSTATS DE L'ENQUÊTE

Le système éducatif burundais se place parmi les pays les plus efficaces de l'enquête PASEC2014 : une grande part des élèves maîtrisent les connaissances et compétences considérées comme suffisantes pour poursuivre une scolarité dans de bonnes conditions.

Il présente une relative équité entre les régions éducatives et les groupes d'élèves comparativement aux autres pays PASEC2014. Les quatre régions scolaires du Burundi ont des performances homogènes que ce soit en langue, mathématiques, début ou fin de scolarité primaire comparativement aux autres pays.

Les différentes régions scolaires présentent un état relativement similaire et peu favorable en matière de dotation des ressources éducatives comparativement aux autres pays.

En fin de scolarité en lecture, le système éducatif, bien que présentant des performances globales appréciables, place peu d'élèves au plus haut niveau des échelles de compétences par rapport à d'autres pays aux performances moyennes similaires et à d'autres pays avec des performances moyennes plus faibles.

En début et en fin de scolarité, les performances nationales en langue sont inférieures aux performances en mathématiques.

La dynamique de performance observée globalement en début de scolarité au niveau national dans les deux disciplines connaît une inflexion négative en fin de scolarité. En dépit de cette différence de performance entre le début et la fin de cycle, le système éducatif maintient en fin de cycle un bon niveau de performance en mathématiques par rapport aux autres pays de l'évaluation.

Dans un contexte marqué par une pratique importante du redoublement, très élevée par rapport aux autres pays PASEC2014, les élèves burundais ont des résultats similaires en fin de primaire qu'ils soient redoublants ou non redoublants. Ce résultat est spécifique au Burundi.

Une meilleure performance des élèves est observée chez ceux fréquentant une classe à plus faible effectif.

Les filles réussissent mieux que les garçons en mathématiques dans un contexte global où les filles sont désormais plus nombreuses à achever le cycle primaire.

Une relation positive existe entre le niveau des infrastructures dans une école et les performances scolaires des élèves dans l'école. Le niveau national moyen de l'indice d'infrastructure est un des plus faibles de l'évaluation PASEC2014.

Les élèves burundais réalisent de meilleures performances lorsqu'ils disposent de plus de ressources pédagogiques dans la classe ou dans l'école. Le niveau national moyen de ces indices sont proches de la moyenne internationale observée dans l'enquête PASEC2014.

PASEC 2014 BURUNDI

PISTES DE RECOMMANDATIONS ET D' ACTIONS

1

Permettre à chaque élève de maîtriser les compétences clés dans les disciplines fondamentales, notamment en lecture et en mathématiques.

- Promouvoir l'accès et la qualité de l'enseignement préscolaire afin de réduire l'échec scolaire dans l'enseignement primaire ;
- Elaborer des outils et renforcer les compétences des enseignants pour détecter les élèves en difficultés scolaires et les accompagner pour consolider des acquis scolaires.

2

Repenser la politique de redoublement/promotion automatique en assurant aux élèves en difficultés un suivi opérationnel et personnalisé qui leur permet de rattraper leur retard scolaire.

- Renforcer la supervision pédagogique des enseignants dans le processus de réduction du redoublement ;
- Sensibiliser tous les acteurs sur les conséquences du redoublement, tout en les impliquant dans l'accompagnement des élèves en difficulté ;
- Intégrer des indicateurs de suivi des premiers apprentissages dans les plans sectoriels et dans les tableaux de bord des régions, inspections et écoles.

3

Accentuer les actions en vue de renforcer la parité éducative entre les régions et les groupes d'élèves.

- Renforcer les actions visant la consolidation des performances des filles en mathématiques et offrir des conditions d'accueil et d'enseignement qui réduisent les inégalités de réussite et d'accès entre les filles et les garçons ;
- Œuvrer à renforcer la parité entre écoles par une dotation des régions en ressources pédagogiques et en infrastructure tenant compte des besoins spécifiques.

4

Promouvoir l'utilisation des données sur les apprentissages dans le suivi des politiques éducatives pour assurer un meilleur pilotage du système éducatif.

- Développer un système national d'évaluation pour assurer une mesure dans le temps basé sur des objectifs nationaux ;
- Renforcer et harmoniser les mécanismes d'évaluations existants au sein des directions provinciales et communales de l'enseignement et les articuler pour renseigner sur les résultats et étapes clés ;
- Renforcer l'utilisation des données des évaluations comme indicateurs de suivi des plans sectoriels ;
- Impliquer tous les acteurs de l'école, en amont et en aval, dans les évaluations pour faciliter leur compréhension et la prise en charge de leurs recommandations ;
- Soutenir l'exploitation des données des évaluations pour des analyses secondaires

Depuis sa création en 1960, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation. Elle compte aujourd'hui 44 États et gouvernements membres.

La CONFEMEN a trois missions essentielles :

- Informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours.
- Nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun.
- Animer la concertation entre ministres et experts pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.

Créé en 1991, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives. En deux décennies, il a mené 35 évaluations nationales dans plus d'une vingtaine de pays en Afrique et en Asie.

Le PASEC repose sur trois piliers :

- Des données fiables, des analyses robustes et pertinentes.
- Des capacités nationales d'évaluation renforcées.
- Des résultats exploités pour le pilotage et les réformes éducatives.



◀ **Le rapport est disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org**

Complexe Sicap Point E, Immeuble C
3ème étage, avenue Cheikh Anta Diop
BP 3220, Dakar Sénégal

Tél. +221 33 859 29 79
Fax : +221 33 825 17 70
pasec@confemen.org

